

i'm back

laurent goumarre



Joshua a 25 ans.

Il a passé un hiver à ramasser des noix.

Il a rencontré Madonna dans un magasin de disques.

Il déteste les nombres impairs.

Cher a 21ans.

Elle est mannequin sado maso.

Elle aimerait changer ses seins et se bat régulièrement avec des pompom girls.

Chaque jour dans Next, programme de speed

dating sur Europe2TV, défile une Amérique de joyeux crétins, la petite vingtaine, fringués

« cool je fais du basket » pour eux, Maria

Carey pour elles, des types et des filles qu'on voyait avant au cinéma. A l'affiche des teenage

movie, American Graffiti en 73 - on n'était pas né -, American Pie en 1999 - on venait de mourir - ; bref qu'on regardait sur les écrans

jusqu'au moment où on n'a plus trouvé la force de se retrouver aux côtés de spectateurs

qui avaient l'âge de leurs héros. C'étaient des types surfeurs dans leur tête, des filles préLindsay Lohan, que le cinéma d'horreur de

Wes Craven des années 90 avait passé son temps à exécuter. Une mission sans fin, il en restait toujours pour s'échapper ; Freddy et

ses sbires avaient échoué, les survivants

s'étaient réfugiés à la télévision, planqués dans des Lofts, des châteaux Ikéa à la française, dernièrement sur Europe2TV dans un camion qui sillonne l'Amérique sans passer par la case Texas ; on a moins de chance de se faire repérer quand on ne cesse de bouger.

Alors voilà ils sont cinq, des Toby 21 ans « allergique à la couleur bleue », des Michael végétalien, Booby 22 ans qui « adore le lait des mecs, et doit se mettre nue pour faire caca » ; tous coincés face caméra, au fond d'un camion aménagé dans un mauve glitter très M6déco. L'objectif : rencontrer le type ou la fille qui l'attend dehors en quête d'un partenaire straight ou gay : quel est ton super héros favori ? t'aimes la cuisine grecque ? Ça passe ou ça casse : Next, alors Wally vendeur de sodas remonte dans le camion, c'est au tour de Pimp, qui « adore son boule » de rencontrer Machin, qui se vante de vouer un culte à Barbra Streisand. Qui ça ? NEXT.

Voilà pour l'histoire. Maintenant la théorie, mais si peu.

Le programme se résume donc au format casting. Personne n'est, comme ailleurs, à la recherche d'une Nouvelle star. Ils le sont tous déjà : si Brian collectionne les tee shirts marrons - « ils en a plus de 300, mais ce qu'il préfère ce sont les pizzas » précise inopinément la voix off -, et que Pamela 22 ans « adore passer l'aspirateur », c'est que là, c'est sûr, on tient deux des enfants d'Andy Warhol.

Non, le principe est clair : Next limite sa dramaturgie au déroulement d'un serial casting, format systématiquement associé à la représentation de la jeunesse au point d'être identifié comme un « teenage genre ». Au cinéma, Larry Clark en 2005 ouvre Wassup

Rockers sur l'entretien vérité-présentation face caméra de son jeune acteur non professionnel Jonathan Velasquez : le teenager latino skateur décline son identité, lâche son cv en live, parle de sa situation dans le ghetto de Los Angeles, avant de se voir lâcher en premier rôle dans les rues de sa ville jusqu'aux villas - premier contact sexuel - et fêtes privées de Beverly Hills filmées comme

autant de courts métrages. Wassup Rockers, ou le glissement progressif de la jeunesse vers sa fictionnalisation, qui passe notamment par la découverte du sexe ; un skate-movie pour tracer le passage d'un sujet de documentaire à un corps sexué de cinéma.

Ce n'est qu'une première étape ! Next : car le casting limité à la séquence-préambule va s'étendre au film entier dans Impaled en 2007. Clark y filme un serial double casting. En 1. Il interroge de jeunes Tommy sur leur relation avec la pornographie, leurs pratiques

et fantasmes, avec, à la clé, le tournage de leur première vignette hardcore ; en 2. le Tommy lauréat fait passer à son tour une série d'entretiens à des actrices du X avant d'élire sa partenaire. Dès lors une équation se dessine qui met en rapport casting/jeunesse/

pornographie. Et je comprenais mieux la raison de ces bonus sans sexe vus dans les films X gonzo Anabolic : le casting des filles face caméra, qui déclinent habillées leur identité, leur cv en live. Je m'appelle Monica, c'est mon premier porno, j'adore le sexe mais ne

crache pas sur le fric, mon rêve serait de me taper 4 mecs vraiment bien membrés en même temps. Et je me disais qu'il se pourrait

bien qu'elle aussi détestât les nombres impairs.